



BUNDESPRÄSIDENTIALAMT

Sous réserve de modifications. Seul le texte prononcé fait foi.

Le discours on-line:
www.bundespraesident.de

Berlin, 03/11/2014
page 1 de 3

Toast

**prononcé par Monsieur Joachim Gauck
Président de la République fédérale d'Allemagne
à l'occasion du dîner de gala
offert par Son Altesse Royale le Grand-Duc de Luxembourg
le 3 novembre 2014
à Luxembourg**

Je vous remercie du fond du cœur, également au nom de Daniela Schadt et de ma délégation, de l'accueil chaleureux que vous nous avez réservé dans votre pays, le Grand-Duché de Luxembourg. Nous sommes touchés par votre hospitalité et nous nous sentons bien chez vous.

Je vous avouerai en toute sincérité que nous n'en sommes pas étonnés. En effet, nos pays entretiennent des liens d'amitié depuis de nombreuses décennies, ils ont été tous deux membres fondateurs de la Communauté économique européenne ; ils ont tous deux encouragé pleinement l'intégration européenne ; ils ont tous deux soutenu la mise en place des institutions européennes et les ont renforcées là où cela était possible et ils ont tous deux plaidé la cause de l'Union européenne.

Le président de la Commission européenne est un Luxembourgeois. Les Allemands le connaissent bien, pas uniquement bien sûr mais surtout grâce à la télévision. Nombre d'entre nous se souviennent de la prestation télévisée qu'il a livrée il y a quelques mois à une heure de grande écoute et dans un allemand parfait lors du face à face opposant les deux candidats à la présidence de la Commission européenne et de la vigueur avec laquelle il s'était mobilisé pour l'Europe. J'ai vécu ce débat comme un grand moment européen car c'était une campagne électorale par-delà les frontières des États. Cela

RESPONSIBLE	Ferdos Forudastan
ADRESSE	Bundespräsidialamt 11010 Berlin
TÉL / FAX	+49 30 2000-2021/-1926
COURRIEL	presse@bpra.bund.de
INTERNET	www.bundespraesident.de

reflète les liens de proximité qui se sont forgés entre les pays européens mais surtout entre le Luxembourg et l'Allemagne.

Le Luxembourg compte parmi les petits pays membres de l'Union européenne, ce n'est un secret pour personne. Mais le Luxembourg incarne une sorte d'Europe en miniature : on y parle trois langues, l'allemand, le français et, bien sûr, le luxembourgeois. Le Luxembourg se trouve au point d'intersection des espaces linguistiques et culturels francophone et allemand. Il connaît bien ses voisins au-delà de ses frontières et, à de nombreuses reprises, le Luxembourg a joué un rôle de médiateur dans cette question européenne cruciale qu'est celle des relations entre l'Allemagne et la France.

Dans cet esprit, je me réjouis à la perspective de la manifestation qui aura lieu demain à l'Institut Pierre Werner dont le nom évoque un grand penseur européen et qui est un beau symbole de la coopération franco-germano-luxembourgeoise.

Le Luxembourg est par ailleurs un ancien pays du cœur du royaume franc, ce qui évoque le souvenir de Charlemagne, le père de l'Europe, de même que le luxembourgeois ressemblerait à la langue que parlait ce premier grand unificateur de l'Europe. Est-ce pour cette raison que les Luxembourgeois ont été très tôt des Européens convaincus ? Je crois que oui. Une chose est cependant certaine, c'est votre optique luxembourgeoise qui vous permet de discerner les enjeux lorsque l'Europe ne fonctionne pas. Les grands pays peuvent toujours s'imaginer qu'ils pourraient s'en sortir tout seuls et qu'ils n'ont peut-être pas besoin de partenaires, même si cela devait avoir des conséquences négatives pour eux. C'est justement sa taille qui rend le Luxembourg plus avisé.

Il est donc parfaitement légitime que tant d'institutions européennes éminentes aient leur siège à Luxembourg. Je dirais à ceux qui pensent que le Luxembourg a été favorisé dans la répartition que cela correspond aussi à l'engagement exceptionnel que le Luxembourg et les Luxembourgeois ont déployé en faveur de l'Europe. Le peuple luxembourgeois est également, jusqu'à aujourd'hui, le seul peuple à avoir reçu le célèbre Prix Charlemagne et je pense qu'il l'a bien mérité. À l'époque de la remise du prix, c'est Karl Carstens, l'un de mes prédécesseurs, qui avait prononcé l'éloge du lauréat.

Luxembourg, une Europe en miniature : cela signifie aussi que presque la moitié de la population est composée de personnes de nationalité différente dont presque 15 000 Allemands. Si l'on y ajoute les nombreux frontaliers, parmi lesquels on compte chaque jour quelque 40 000 personnes venant d'Allemagne, on peut dire que les relations bilatérales sont renforcées par des liens personnels étroits.

Extrêmement fortes et vivantes, les relations économiques constituent également l'un des grands axes de ma visite au

Luxembourg. Je me réjouis d'être à vos côtés, Altesse, pour ouvrir la conférence économique germano-luxembourgeoise et pour mettre en service la nouvelle turbine-pompe de la centrale de pompage de Vianden.

Nos deux pays pratiquent en outre une coopération étroite dans le domaine de la recherche scientifique et de l'éducation. Le premier Institut Max Planck de droit créé en dehors de l'Allemagne a été ouvert il y a un an à Luxembourg. Il ne pouvait y avoir de meilleur site pour un institut Max Planck de droit procédural international que le Luxembourg qui est le centre de la juridiction européenne. De même, j'ai souhaité me rendre au lycée Schengen pour rendre hommage à la coopération exceptionnelle qui existe entre nos deux pays dans le domaine de l'éducation.

Que nous coopérions de manière aussi étroite sur le plan de l'éducation s'impose de toute évidence puisque nous partageons les mêmes traditions et la même culture. L'allemand est également un trait d'union entre nous. J'ai été très heureux, Altesse, que vous ayez participé pour la première fois il y a de cela quelques semaines, à la réunion des chefs d'État germanophones. Qu'à cette occasion, j'ai pu vous faire découvrir un peu ma ville natale de Rostock, a été un honneur pour moi.

Et c'est également une joie toute particulière pour Daniela Schadt et moi-même que nous nous entendions aussi bien depuis notre première rencontre et que nous éprouvions les uns pour les autres une sympathie si amicale et chaleureuse.

Je me réjouis d'être chez vous, ici à Luxembourg, cette ville d'une hospitalité merveilleuse. Je vous invite à lever avec moi votre verre à la santé de Leurs Altesses Royales, du Grand-Duc Héritier et du ministre d'État M. Carl Bethel, à la santé du peuple luxembourgeois ainsi qu'aux liens d'amitié entre les proches voisins que sont le Luxembourg et l'Allemagne.